

La nature, espace de liberté, de plaisir, de partage, d'apprentissage et de formation du citoyen !

Les lignes qui suivent sont extraites d'un texte publié en janvier 2009. Il a été écrit par les participants aux rencontres « Eduquer dans la nature, une pratique en danger ! » et publié dans la revue L'Encre Verte n° 48. Les auteurs dressent un argumentaire pour convaincre de l'importance d'éduquer les enfants à/dans la nature. Mais n'oublions pas que l'éducation ne s'arrête pas au sortir de l'enfance : elle se poursuit tout au long de la vie !

Surprendre un chevreuil au détour d'un chemin, construire une cabane, se laver dans un torrent, se balader à pied ou en vélo, découvrir le goût acidulé de l'oxalis ou le goût noisette du cynips du rosier, s'endormir sous l'immensité du ciel, ramper, grimper, explorer, se dépasser, bricoler un sifflet, faire du feu, écouter les oiseaux...

L'individu se forme au contact de la nature. Et d'une toute autre manière qu'entre quatre murs ou que dans le cadre d'un apprentissage maîtrisé par l'éducateur ou le formateur. C'est un espace de liberté où l'on part à l'aventure, de loisirs et de plaisirs qui nous permet de nous confronter au vivant, aux éléments et à nous-mêmes, d'apprendre l'humilité, de réconcilier nos antagonismes, de coopérer avec les autres...

La nature est un espace pour se mouvoir qui, contrairement aux espaces bétonnés, aseptisés, présente l'intérêt de foisonner, de ne pas être sous contrôle. Bouger, manipuler, courir, sauter, se vautrer, ramper, grimper, dans cette diversité de formes, de textures et cet apparent désordre, est une source inépuisable d'apprentissage pour le corps et l'esprit, pour se situer dans l'espace, apprendre à gérer son effort, apprendre à s'adapter. Et ainsi prendre confiance en soi.

Dans la nature, l'individu est confronté à lui-même, dans un environnement souvent inconnu, qu'il ne maîtrise pas et en perpétuelle évolution. Cet « ailleurs » bouscule les habitudes. Il permet de se dépasser et contribue au changement des regards, des relations. Il met en exergue le besoin des autres et favorise la solidarité et la coopération, au-delà des appartenances sociales.

Il s'agit d'y être en éveil, de porter attention à ce qui nous entoure, de mesurer nos actes et d'anticiper avant d'agir, sinon gare au retour de bâton. Si dans le monde virtuel on peut se prendre pour un super héros, la nature nous rappelle que nous sommes faits de chair et de sang. Elle nous permet de mieux nous connaître, avec nos forces et nos faiblesses, avec nos limites.

Le dehors est un lieu de rencontre avec le vivant, les éléments, soi-même. Créer du lien, entrer en contact pour dépasser nos peurs et laisser la possibilité à l'autre –humain, animal, végétal, minéral- d'exister avec ses différences. Comprendre comment fonctionne cet imbroglio de vie, avec ses multiples interactions, ses équilibres, ses cycles. La nature est infiniment diverse. C'est un formidable livre ouvert sur la connaissance, terrains d'apprentissage de la complexité, notion ô combien nécessaire pour appréhender le monde dans lequel nous vivons et pour agir en conscience.

Le vol d'un papillon, le chant d'une mésange, la trace d'un sanglier, la forme d'un arbre, la douceur de la mousse, la fraîcheur de l'eau... La nature interpelle sans cesse nos cinq sens. Elle est une source inépuisable d'émerveillement pour l'homme qui y trouve mille sujets pour son art, mille idées pour sa technologie, mille symboles pour mieux se représenter le monde, mille émotions pour mieux se connaître. Elle prend en compte l'individu dans sa globalité et nous permet de construire notre rapport au monde en tenant compte des trois organes symboliques qui nous permettent de l'appréhender : la main (le corps), le cœur (les émotions) et le cerveau (l'esprit).

Ainsi, l'éducation à/dans la nature est source de nombreux savoirs, mais plus encore de savoir-faire et de savoir-être, souvent délaissés au profit de la seule acquisition de connaissances. En vrac citons-en quelques-uns.

- Savoirs : comprendre la complexité, les interrelations, les cycles de la vie, connaître les animaux, les végétaux et leurs propriétés, l'histoire des paysages, de la relation de l'homme à la nature...
- Savoir-faire : observer, identifier, classer, mettre en œuvre une démarche scientifique, créer, se débrouiller, bricoler...
- Savoir-être : être curieux, ouvert, autonome, s'émerveiller, dépasser ses peurs, vivre ensemble, être solidaire, gérer les risques...

Elle nous permet de construire notre lien avec la nature, lien fondamental si nous voulons qu'elle soit prise en compte comme un bien commun, un patrimoine de l'humanité. Découvrir, connaître et comprendre les relations qui lient l'homme à la nature, au monde est nécessaire à la construction de l'enfant, en chemin vers le citoyen adulte, acteur responsable de la planète Terre.